

Diagnostic et rénovation d'une prairie

D. Leconte

La prairie permanente occupe en France près de 70 % de la surface fourragère principale. Cette surface toujours en herbe est surtout importante en Normandie et sur la moitié est de la France. Ces prairies, souvent peu productives, reçoivent une fumure azotée dérisoire, généralement inférieure à 50 kg N/ha. Leur production annuelle ne dépasse guère 4 à 5 t de matière sèche (MS) par hectare.

Actuellement, face à l'accroissement des surfaces (la taille des exploitations aura pratiquement doublé à la fin de cette décennie) et face à la réduction de production imposée par les quotas, l'intensification des prairies n'est plus toujours prioritaire. La gestion de l'espace herbager devient une notion à prendre en compte pour limiter l'abandon et raisonner la reforestation. Dans ces conditions, l'appréciation objective des potentialités et des contraintes de chaque prairie demeure une démarche indispensable que l'éleveur doit exécuter promptement sur le terrain. Ainsi, les prairies qui le méritent pourront être améliorées ou réensemencées par une méthode appropriée.

Diagnostic de l'état d'une prairie

Tout d'abord un état des lieux s'impose. Il peut être réalisé à l'aide d'une fiche (G.N.I.S., 1991) qui permet de faire l'inventaire de tous les aspects importants à prendre en compte : les objectifs de l'éleveur, les caractéristiques générales, l'histoire de la parcelle et, enfin, une analyse floristique rapide (10 prélèvements mini-

MOTS CLÉS

Diagnostic, prairie, prairie permanente, semis, semis direct, sursemis.

KEY-WORDS

Diagnosis, direct seeding, grassland, overseeding, permanent pasture, seeding.

AUTEUR

I.N.R.A., Domaine expérimental fourrager, Le Vieux-Pin, F-61310 Le Pin-au-Haras

mun, si possible 20). Le résultat de cette analyse de flore est exprimé en fréquence relative (P%), moins dépendante de l'opérateur que l'abondance (B%).

Faut-il améliorer ou rénover la prairie ?

Eléments du choix	Amélioration douce	Semis	
Améliorations foncières	<input type="checkbox"/> à prévoir	<input type="checkbox"/> réalisées	
Fertilité du sol	<input type="checkbox"/> à redresser	<input type="checkbox"/> correcte	
Niveau d'intensification actuel	<input type="checkbox"/> faible	<input type="checkbox"/> élevé	
Mode d'exploitation	<input type="checkbox"/> inadapté	<input type="checkbox"/> satisfaisant	
Fauche des refus	<input type="checkbox"/> absente	<input type="checkbox"/> 1 à 2 fois si besoin	
Etat général de la prairie	<input type="checkbox"/> homogène	<input type="checkbox"/> hétérogène	
Nombre d'espèces prairiales	<input type="checkbox"/> moins de 20	<input type="checkbox"/> plus de 20	
Dicotylédones non fourragères	<input type="checkbox"/> absentes ou desherbage sélectif possible	<input type="checkbox"/> desherbage sélectif impossible	
Gazon	<input type="checkbox"/> dense	<input type="checkbox"/> clairsemé	"S"
% bonnes graminées (P%)	<input type="checkbox"/> plus de 30 %	<input type="checkbox"/> moins de 30 %	
Espèces fourragères	<input type="checkbox"/> adaptées au milieu	<input type="checkbox"/> espèces ou précocités inadaptées	
Appétence des espèces et digestibilité	<input type="checkbox"/> bonne	<input type="checkbox"/> mauvaise	
Productivité de la prairie	<input type="checkbox"/> satisfaisante	<input type="checkbox"/> improductive	
Dégradation par piétinement	<input type="checkbox"/> inexistante	<input type="checkbox"/> dégradée	"S"
Introduction de graminées complémentaires	<input type="checkbox"/> inutile	<input type="checkbox"/> souhaitable	"S"
Augmentation de la participation des légumineuses	<input type="checkbox"/> fumure de fonds	<input type="checkbox"/> introduction de trèfle blanc	"S"
Rapidité d'amélioration	<input type="checkbox"/> progressive	<input type="checkbox"/> immédiate	
Nombre total de cases cochées			

TABLEAU 1 : Améliorer ou rénover sa prairie ? Le choix entre les deux méthodes est déterminé par le nombre de croix dans chaque colonne (il ne faut cocher qu'une seule case par ligne) : si ce nombre est supérieur ou égal à 9, la méthode est retenue. Dans certains cas (indiqués par "S"), un sursemis sans destruction de la végétation en place est envisageable.

TABLE 1 : Is the pasture to be improved or to be renovated ? The decision depends on the number of crosses in each column (only one cross per line) : the method is adopted if the number is equal to or larger than 9. In certain cases (marked "S"), it is possible to overseed without any preliminary weed killing

A partir du diagnostic général de la prairie qui vient d'être effectué sur le terrain, un questionnaire simplifié (tableau 1) permet de préconiser soit une amélioration douce, conservant la prairie en place, soit un ressemis. Une amélioration douce est possible (9 croix ou plus dans cette colonne) aussi bien sur des prairies extensives après les nécessaires améliorations de fonds (assainissement, drainage éventuel, chaulage, fumure de fonds) que sur des prairies intensives de bonne qualité. Les méthodes de conduite, largement vulgarisées depuis de nombreuses années doivent alors être mises en place (LECONTE, 1983). La fertilisation azotée, premier levier de l'intensification, doit être raisonnée en fonction des besoins du troupeau. L'exploitation en pâturage tournant est une méthode qui a fait ses preuves, mais le pâturage continu bien conduit donne également toute satisfaction en zone régulièrement arrosée. La fauche des excédents et des refus participe également à l'amélioration de la prairie. Enfin l'emploi de désherbants sélectifs est parfois justifié.

En revanche, une prairie improductive et dégradée implantée sur un sol fertile doit impérativement être ressemée. Ce choix est déterminé par un nombre de croix supérieur ou égal à 9 dans la colonne "semis".

Choix d'une méthode de rénovation

Lorsque la prairie en cause nécessite un ressemis, quelle est la meilleure façon de procéder (tableau 2) ?

Dans de nombreuses situations les prairies sont réservées aux zones non labourables et le retournement du sol est à proscrire pour préserver sa fertilité (7 croix ou plus dans la colonne "rénovation sans labour"). La rénovation sans labour, mise au point depuis 1980, est réalisable au printemps sur les sols pauvres en matière organique (moins de 3%) lorsque l'eau n'est pas un facteur limitant lors de l'implantation, ou bien en fin d'été dans les zones séchantes. Ces semis en cours de saison nécessitent souvent le recours à un semoir spécialisé (type Sulky Unidril, Eurogreen...).

Sur les sols riches en matière organique, le désherbage avant l'hiver donne d'excellents résultats (LAISSUS, 1985) et l'utilisation d'un semoir spécialisé n'est plus indispensable. De plus, le travail hivernal du sol réalisé par les lombrics offre la possibilité de cultiver un maïs précoce sans labour et de semer la prairie fin septembre après la récolte du maïs.

Néanmoins, certaines prairies sont implantées sur des terres de culture, le labour, n'y pose pas de problème et demeure la méthode la plus sûre de réussite du semis (7 croix ou plus dans la colonne "semis après labour"). Cependant ces contraintes techniques peuvent parfois être modifiées par l'agriculteur en fonction de la main d'œuvre disponible ou du coût de l'implantation.

Critères de choix	Semis classique après labour	Rénovation sans labour
Position topographique	<input type="checkbox"/> plaine, plateau	<input type="checkbox"/> fond de vallée, coteau
Pente	<input type="checkbox"/> nulle à faible	<input type="checkbox"/> moyenne à forte
Conditions hydriques	<input type="checkbox"/> sèche à humide	<input type="checkbox"/> inondable, très humide, contrasté
Drainage	<input type="checkbox"/> sol sain bien drainé	<input type="checkbox"/> asphyxie (rouille), très humide au printemps
Profondeur de sol	<input type="checkbox"/> sol profond (20 cm et plus)	<input type="checkbox"/> très variable ou mince
Présence de cailloux	<input type="checkbox"/> rares	<input type="checkbox"/> lit pierres, blocs enterrés
Féutrage de matière organique	<input type="checkbox"/> diffus	<input type="checkbox"/> épais et dense
Teneur en matière	<input type="checkbox"/> inférieur à 3 %	<input type="checkbox"/> supérieur à 3 %
pH	<input type="checkbox"/> neutre : proche de 6,5	<input type="checkbox"/> acide : inférieur ou égal à 6,0
Teneur en argile	<input type="checkbox"/> 20 à 30 %	<input type="checkbox"/> moins de 20 % ou plus de 30 %
Présence de lombrics (à préserver)	<input type="checkbox"/> faible	<input type="checkbox"/> importante
Maintien de la portance	<input type="checkbox"/> non prioritaire	<input type="checkbox"/> sol fragile
Diminution du temps de travail	<input type="checkbox"/> non prioritaire	<input type="checkbox"/> prioritaire
Nombre total de cases cochées		

TABLEAU 2 : **Choix d'une méthode de rénovation.** Le choix entre les deux méthodes est déterminé par le nombre de croix dans chaque colonne (il ne faut cocher qu'une seule case par ligne) : si ce nombre est supérieur ou égal à 7, la méthode est retenue.

TABLE 2 : **Choice of a renovation method.** The decision depends on the number of crosses in each column (only one cross per line) : the method is adopted if the number is equal to or larger than 7.

En conclusion, ces diverses fiches permettent un cheminement indispensable pour prendre objectivement sur le terrain la décision judicieuse adaptée aux contraintes environnementales. L'amélioration douce est un travail de longue haleine souvent justifié ; l'adaptation de la flore aux conditions du milieu est un atout non négligeable en zone difficile. Cependant le pronostic impose parfois le recours à l'implantation de nouvelles espèces dont le choix est à méditer en fonction de leur

écologie face aux contraintes du milieu. Enfin, ce diagnostic a pu mettre en évidence certaines pratiques aberrantes qu'il faut rectifier pour préserver la longévité de la nouvelle prairie.

Travail présenté aux Journées d'information de l'A.F.P.F.,
"La prairie permanente : typologie et diagnostic",
les 25 et 26 avril 1990.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- G.N.I.S. (1991) : *Diagnostic et rénovation des prairies*, 20 transparents + fiches + guide pédagogique, G.N.I.S., 44, rue du Louvre, 75001 Paris.
- LAISSUS R. (1985) : "Ressemis des prairies permanentes sans labour préalable, après emploi de désherbants totaux à l'automne, favorisant l'action des lombrics, pendant l'hiver, sur la structure du sol", *C.R. Acad. Agri. de France*, 71, n°3, 229-240.
- LECONTE D. (1983) : "La fertilisation des prairies et le trèfle blanc", *Mobiliser la prairie permanente*, Journée ANPF du 25 Février 1983.

RÉSUMÉ

Après un diagnostic général préalable de l'état de la prairie, les deux fiches présentées ici permettent de choisir entre :

- le ressemis de la prairie ou son amélioration progressive à l'aide de méthodes de conduite et de fertilisation adaptées ;
- les diverses méthodes de rénovation et de ressemis de la prairie (avec ou sans labour, avec ou sans désherbage...)

SUMMARY

Diagnosis and renovation of a pasture

A preliminary diagnosis of the state of a pasture is given, followed by two question lists which are of assistance for the decisions to be taken relatively to :

- re-seeding of the pasture or gradual renovation by appropriate methods of management and fertilization ;
- the various methods of renovation and re-seeding (with or without ploughing, with or without weed killing...).